

## INFOS PRATIQUES

### Lieu

Longère Sudel Fuma  
Place du Général de Gaulle  
Saint-Paul

### Horaires

Du mardi au samedi, de 10h à 17h.  
Du 16 octobre au 6 novembre 2024

### Entrée libre et gratuite

Commissariat général et textes : Patricia de Bollivier

Plateau curatorial : Laboratoire Cueillir et Tiéri Rivière

Scénographie, conception et fabrication du mobilier d'exposition :

Laboratoire Cueillir et Les ateliers - La Box

Montage : Les artistes et Marion Labouré

Mètansanm ek débrouyardiz : mersi zot tout !

Un grand merci aux artistes pour leur confiance.

Toute notre reconnaissance également aux partenaires pour leur soutien et leur confiance, ainsi qu'aux équipes de la mairie de Saint-Paul pour leur dévouement.

Enfin, un immense merci à toutes les personnes de l'équipe dont le talent, l'engagement et le professionnalisme ont permis la réussite du projet !

# LES TOTEEMS DE L'AUBE I

## LES ARTISTES

Catherine Boyer  
Florans Félix Waro  
Anne Fontaine  
Karine Maussière  
Gwénaëlle Montigné  
Chloé Robert

## COMMISSARIAT

Patricia de Bollivier

## PLATEAU CURATORIAL

Laboratoire Cueillir  
et Tiéri Rivière

EXPOSITION  
16 octobre - 06 novembre 2024  
LONGÈRE SUDEL FUMA SAINT-PAUL

## LES TOTEEMS DE L'AUBE I

« Je vous salue  
tapcals disséminés de l'arbre originel »

B. Gamaleya<sup>1</sup>

J'ai eu envie d'entendre les murmures et les fracas de l'île avant l'arrivée des hommes, avant les géants, « avant que ne s'ouvrent les fenêtres de montagne »<sup>2</sup>, « avant les dieux »<sup>3</sup>, et de mettre en écho ces polyphonies gamaleyennes avec quelques propositions d'artistes aux gestes ténus : Catherine Boyer, Anne Fontaine, Florans Félix-Waro, Karine Maussière, Gwénaëlle Montigné, Chloé Robert.

Le titre de l'exposition fait référence à *Vali pour une reine morte* de Boris Gamaleya : « Raharianne, tu n'es point l'armistice des capsules du vent ni mausolée pour les totems de l'aube »<sup>4</sup>.

Observer, récolter, dessiner, graver, sculpter, écouter, sentir, résister, offrir, soigner les corps et les esprits, soigner la terre... L'exposition met en dialogue des propositions qui portent une attention fervente et poétique au lieu comme espace habitable. Elle déploie les endroits et les jardins, nous plonge dans la structure moléculaire des plantes, dissémine des colonies minuscules d'un « jet d'aile » de papillon, nous entraîne dans les mouvements structurels du vivant, soulève la peau des montagnes à la recherche du cœur bleu de la roche mère et des reflets de la lumière dans le mica et l'olivine... Les nuages s'amoncellent, les brumes s'accrochent aux remparts et « le ciel vagabonde » pendant que bruissent sur les pentes la course ardente du magma vers l'océan, le craquement des scories, alors que la mer ressassé infiniment « une alliance profane où le vent prévisible se conjugue au kaianm inouï de l'embrevade »<sup>5</sup>.

L'exposition se veut active et tente d'ouvrir « des failles entre nous et ce qui est plus grand que nous »<sup>6</sup>, en revisitant les mythes sacrés du barldon reliés à la géométrie du vivant, et en activant les gestes du soin par les tisanes, du don et de la réparation. Aux rumeurs sourdes qui emmuraillent et aux agitations guerrières du monde, opposer les murmures des remparts, le vent frais des ravines, « une tête de lune saupoudrée d'étoiles »<sup>7</sup> et quelques *zerbaj* à boire en tisane pour soutenir le corps et l'esprit.

Patricia de Bollivier

<sup>1</sup> La mer et la mémoire, Les langues du magma, B. Gamaleya/AGM, 1978, p. 80 / <sup>2</sup> B. Gamaleya, « Jets d'aile, Vent des origines », Jean Michel Place éd., 2005, p. 1 / <sup>3</sup> B. Gamaleya, « Jets d'aile, Vent des origines », Jean Michel Place éd., 2005, p. 1 / <sup>4</sup> B. Gamaleya, Vali pour une reine morte, 2e éd., Graphica, 1986, p. 14 / <sup>5</sup> B. Gamaleya, La mer et la mémoire, p. 6 / <sup>6</sup> Florans Félix Waro, entretien octobre 2022. / <sup>7</sup> B. Gamaleya, « Jets d'aile, Vent des origines », Jean Michel Place éd., 2005, p. 1



LES TOTEEMS DE L'AUBE est un projet de recherche curatoriale mené au sein du laboratoire Cueillir, d'Anne Fontaine. Il s'inscrit dans une recherche plus large sur la question écologique et sur les approches et pratiques du lieu dans les arts visuels à La Réunion.

L'exposition est produite par les associations La Box et PEI, accueillie et soutenue par la Ville de Saint-Paul, la Direction des Affaires Culturelles de La Réunion et la Région Réunion. Elle bénéficie de dépôts d'œuvres de l'Artothèque du Département et de la Région Réunion.

## LABORATOIRE CUEILLIR

Le laboratoire Cueillir est un espace d'échange et de recherche qui regroupe des propositions plastiques mais aussi des réflexions ou des questions autour d'un geste : la cueillette. Partant du constat que chaque geste participe à l'épanouissement ou l'aliénation d'un territoire, la recherche permet de construire une réflexion sur nos choix sociétaux et sur notre perspective de vivre-ensemble. Grâce à cet espace de réflexion et d'échange, nous pouvons croiser des domaines comme l'art, les sciences, l'architecture ou l'agriculture.



## LA BOX

LA BOX est un projet dédié à la recherche, la création et la diffusion en art contemporain regroupant des ateliers d'artistes, un espace d'exposition, des ateliers de production, une boutique, un bar associatif et un espace de stockage d'œuvres. L'objectif est donc de proposer un environnement de travail de qualité à travers des espaces fonctionnels et des activités favorisant la circulation des savoirs et des savoir-faire, de mutualiser les ressources spatiales et matérielles, de développer des activités de collaboration, d'accueil et de diffusion de l'art contemporain.



## ASSOCIATION PEI

Projets Études à Impacts, a pour objet de mener des études, porter, développer et mettre en œuvre des projets à impact social, sociétal ou environnemental, à l'échelle de La Réunion et de l'Océan Indien, principalement.

## PATRICIA DE BOLLIVIER

Patricia de Bollivier est critique d'art et commissaire d'exposition indépendante, membre de l'AICA—association internationale des critiques d'art et chercheuse associée au Laboratoire LCF-EA 7390 Université de La Réunion. Elle a dirigé l'École Supérieure d'Art de La Réunion entre 2014 et 2021, après avoir assuré la coordination technique du projet de centre d'art de la Ville de Saint-Pierre ainsi que la gestion et la valorisation de sa collection d'art contemporain. Elle a pendant une dizaine d'années enseigné la théorie des arts à l'ESA Réunion, l'Université de La Réunion et l'ENSAM-Antenne de La Réunion et par ailleurs assuré la direction de divers projets artistiques (résidences, commissariats d'exposition, éditions). Docteure de l'EHESP en sciences de l'art, sa spécialisation et ses domaines de recherche portent sur la création visuelle à La Réunion.



**Catherine Boyer**

Les séries de dessins de Catherine Boyer s'enchainent selon un mode opératoire chaque fois identique : à partir d'une forme observée ou mémorisée, elle déploie un univers de possibles variations organiques, le plus souvent érotiques et toujours d'un très grand raffinement formel. Le trait de Catherine Boyer emprunte la précision et la rigueur du dessin naturaliste. Très impressionnée par la symétrie, les débordements et la puissance créatrice présentes dans la nature, elle y voit ce qu'elle appelle « une géométrie sacrée » originelle, qui structure le vivant de l'infiniment petit à l'infiniment grand.



**Florans Félix-Waro**

Florans se présente comme une « artis o fwayé ». Diplômée de l'ENSBA de Paris, mère de 3 enfants, elle s'est engagée depuis 2004 avec les habitants de son quartier dans l'association Kazkabar, une entente agricole et culturelle où l'enfant, la terre, la langue et l'âme réunionnaises se retrouvent au centre de ses (pré)occupations : « lé plito rar, mi partisip bann léspozisyon; mi profér késtyonn mon fanmté, mon kréolité, mon kréativité, dann in kwin savann, an « kosinsoz » èk lo pèizaz mon péi, son tèt èk son zabitan... Dési téréin kazkabar, Maloya èk tout lo risés i antour ali, i tonm konm lo siman, lo zarboutan, lo rasine i dobout domoun po invant zordi èk zot domin an lantouraz lo kër, lo kor, bénévol, an kréol, san lalkol ». Florans Waro déploie dans des gravures d'une très grande délicatesse l'expérience bouleversante de sa propre traversée du Barldon ( le pendant créole du Mahabharata) : un cheminement aux enjeux spirituels et identitaires qui pose également des questions artistiques très actuelles sur la puissance de réparation et de protection de l'acte artistique.

**Anne Fontaine**

Le travail d'Anne Fontaine « relève d'un protocole qui doit beaucoup à la démarche naturalise —observation, cueillette, enquête, collecte sous forme d'herbier. Il s'agit comme l'explique l'artiste, de « déplier » son jardin, et l'on entend, à l'écoute de ce mot, le craquement de la carte de géographie que l'on ouvre délicatement pour tenter de lire un territoire... ou le chuchotement des ailes d'un papillon qui se défroissent au sortir de sa crysalide »... « Quand Anne Fontaine déplie son jardin, elle nous convie à une forme d'éblouissement et à une ouverture. Elle propose une expérience de l'ineffable en amenant dans le cadre de l'image l'univers entier de la plante, son aura, ses dimensions cachées, sa temporalité, et le murmure de ses épousailles avec le monde. Elle crée des images actives qui rendent perceptibles et intelligibles le végétal en tant que cosmos ».



**Karine Maussière**

Née en 1971, diplômée de l'ESBAM, Karine Maussière est installée à La Réunion depuis 4 ans. Arpenteuse, photographe, plasticienne, (elle) bâtit une démarche artistique sensible et sérieuse liée à la marche et à l'appropriation du paysage. Tout en explorant différents supports visuels, elle questionne sa relation au vivant, au monde naturel visible et invisible. Cela se traduit par la réalisation de photographies, de vidéos, de graphies. Son travail a été exposé en France, en Italie, en Bosnie-Herzégovine et depuis peu à l'île de la Réunion. « Karine Maussière marche. En elle une verticale terre-ciel prend racine et cime. (...) Cette verticale devient un appel à se laisser fondre d'Orion jusqu'aux fourmis, du ciel jusqu'au revers de ses pieds. C'est un élan artistique de glanage, de décentrement de l'œil au profit d'une reddition de l'artiste à ce qui l'entoure, la lie au lieu. L'île de la Réunion, Karine est partie y vivre, partie s'y diluer, en ses chemins, sa roche, sa voûte céleste, partie se trouver sous le végétal, l'élever en des murs nouveaux. »



Laetitia Bischoff

**Gwénaëlle Montigné**

Gwénaëlle Montigné est une artiste visuelle basée à La Réunion. Elle a passé son enfance au contact d'une nature qui a nourri son imaginaire. Jeune adulte, après avoir vécu au Mali, en Côte d'Ivoire puis en Tunisie, la nécessité de devenir artiste s'est imposé à elle... Le territoire réunionnais qu'elle habite depuis 2020 devient pour Gwénaëlle Montigné un nouveau terrain de jeu. L'artiste habite des paysages, s'en imprègne, les arpente et s'y perd pour mieux les embrasser. Dans ses opérations plastiques, elle nous montre des traces de cette relation de l'humain à l'espace. Des traces d'un certain nomadisme, d'un certain vagabondage. Les morceaux de vie personnels deviennent impersonnels par le biais de processus de création, d'interventions et surtout de gestes instaurateurs. Les petits riens de tous les jours sont « poétisés » pour certainement ré-enchanter la vie.



Colette Pounia

**Chloé Robert**

Chloé Robert développe, dans l'ensemble de sa démarche, une appétence pour la complexité et la richesse du lien à l'autre, la nécessité d'outrepasser ses peurs de la différence et une conscience de l'effective interdépendance des hommes entre eux et des hommes avec leur milieu : « nous sommes la continuité les uns des autres » dit-elle, en citant Tatiana Patchama, artiste avec laquelle elle travaille depuis 2022, notamment sur le projet « Zyèt dann fénoir ». Sa démarche est profondément animiste, et elle crée dans un lien permanent avec « cette dimension ineffable et parallèle, la main littéralement guidée et au service de l'image qui prend forme : animaux dans une végétation dense, dans des compositions imprégnées de l'idée de catastrophe, de panique et de fuite. Très influencée par la culture japonaise, et les yokai notamment —les spectres, elle axe son travail sur la mise en visibilité de cette population invisible faite de singes, d'hommes-coq, de lémuriens... ».



**1 Mourounguer**

**Le dispositif mourounguer prend part à l'exposition et s'augmente de l'énergie des œuvres en présence. Ce geste curatorial s'inscrit dans une recherche de mise en lien et de soin par la tisane, ici le mouroung.**

**Catherine Boyer**

- 2** Papillons, dessins encadrés, 2004, Collection de l'Artothèque
- 3** Empreinte, sculptures, 1995, dimensions variables

**Florans Félix Waro**

- 4** Barldon, Mahabarata, Série de gravures sur cuivre, 2016
- 5** Zèlfant, 7 gravures sur cuivre, 2016, 30 x 40 cm
- 6** Matrices des gravures sur tous les appuis de fenêtre, 2016

**Anne Fontaine**

- 7** Des compositions, digigraphie, 2017 Collection Région Réunion 40 x 60 cm
- 8** 1m², 24 dessins, 2024, 13 x 9 cm plantes vues au microscope, encre de chine sur papier teint au jus de plantes, installation sur tablettes inclinées
- 9** Affiche Jardin n°1, photomontage imprimé sur dos bleu 160 x 200 cm
- 10** Ulex Europeaus, 2017, photographie, 70 x 70 cm imprimée contrecollée sur dibond

**Karine Maussière**

- 11** Sans titre, 2022/2024, trésors du bord, objets totems, dessins sur cahier, Fujifilm instax wide 8,5x11.
- 12** Onirisme du plein jour, 2024 8 Fujifilm instax wide 8,5x11 sur table
- 13** Quand la nuit se meut, ( Mafate, Tête de chien), 2022 tirage 24x30 sur Sugar Cane Hahnemühle encadré façon noyer
- 14** L'île monde arrachée des forêts - 2024 titre inspiré d'un poème de Boris Gamaleya Célestes coquillages en repli de montagne (au coeur du cirque de Mafate) - 2023 titre inspiré des écrits de Boris Gamaleya 2 tirages noir et blanc, 30x40 sur Bamboo Hahnemühle encadrés façon noyer

**Gwénaëlle Montigné**

- 15** Conquête, série d'une vingtaine de pièces en faïence, 2022 installation dimensions variables
- 16** Arboricole, 2023 installation de grains de filaos, dimensions variables
- 17** Noni, 2024, gobelets en grès et dispositif sonore

**Chloé Robert**

- 18** Le maillon ininterrompu de la longue chaîne de la nature animation, fusain sur papier, 2017. Coll. FRAC Réunion. durée : 1mn 20s, Son de la mer, bande sonore, durée : 4mn 58s

